

ACTUALITES

de L'Éducateur

Billet du jour

NOS PERSPECTIVES

Notre militantisme en éducation a souvent été sous-estimé, voire attaqué de l'extérieur, sous prétexte qu'il ne donnait pas la priorité absolue au changement politique. Nous avons pourtant répété à maintes reprises (notre charte de 68, le manifeste d'Aix en 73, le projet d'éducation populaire) qu'une transformation profonde de l'éducation était indissociable d'un changement d'orientation politique mais que celui-ci ne réglerait pas du même coup les problèmes fondamentaux d'une autre stratégie éducative.

Nous avons critiqué les insuffisances des projets de la gauche en matière d'éducation ; nous avons regretté l'absence de tout débat, à gauche comme à droite au cours de la campagne électorale, sur une alternative sérieuse à l'échec et à l'ennui de la plupart des jeunes, car on ne peut prendre en compte dans ce domaine quelques passes d'armes sur l'enseignement privé ou la « politisation » à l'école (1).

Cela n'a pas empêché un grand nombre d'entre nous de participer à la bataille des législatives tout en sachant qu'elle ne serait qu'une étape du combat.

Nous savons maintenant qu'une percée politique ne viendra pas du parlement avant plusieurs années. Certains auront peut-être du mal à surmonter la déception. Quant à nous, nous ne nous démobilisons pas un instant, dans la mesure où nous savions que le vrai combat pour le changement ne serait pas gagné dès le 19 mars 1978. Certes, nous pouvons nous attendre à une aggravation du contexte général, à une dégradation accrue de la situation des jeunes, de la politique scolaire, mais comment pourrions-nous rester dans l'expectative d'une éventuelle victoire de la gauche lors de la prochaine échéance électorale ?

C'est tout de suite qu'il faut opposer à la politique réactionnaire une alternative crédible capable de trouver l'adhésion active d'un grand nombre d'enseignants, de parents, de jeunes. Bien vite nos collègues déçus par l'échec électoral sentiront que les mouvements comme le nôtre constituent la principale force de proposition sociale sur le plan de l'éducation, un élément moteur irremplaçable pour transformer réellement les pratiques éducatives, pour nourrir le syndicalisme au-delà des revendications corporatives.

Le contexte politique vient d'alourdir nos responsabilités : les jeunes, parce qu'ils ne peuvent pas attendre une autre échéance politique, ont besoin de notre combat immédiat pour retrouver le pouvoir sur leur propre vie, sur leur propre avenir. Et cela pas seulement dans quelques milliers de classes Freinet mais partout où le rapport des forces, permettra de mettre en échec, le système de l'échec et de la sélection, de contester la hiérarchie et le dogmatisme et de leur substituer la relation coopérative, la responsabilité collective chez les jeunes comme chez les adultes.

Les responsabilités qui nous incombent nous imposent le refus de la marginalisation et l'ouverture vers tous ceux qui seront prêts à partager notre combat pour la reconnaissance des droits des enfants et des adolescents, pour le travail d'équipe, pour la coopération avec les parents, contre la ségrégation et la sélection, contre les cloisonnements hiérarchiques, contre l'autoritarisme tant de l'inspection que de la direction d'établissement. Les travaux entrepris sur le projet d'éducation populaire, la plate-forme commune étudiée avec les C.E.M.E.A. et le G.F.E.N., nos collaborations avec les mouvements, les syndicats sont l'amorce de cette ouverture militante.

Celle-ci doit être notre préoccupation majeure pour que, sans attendre la prochaine échéance électorale, tous les jeunes aient droit à une autre éducation.

Le 19 mars dans la nuit
M. BARRE

(1) Il faut faire une mention particulière à la lamentable intervention d'A. Peyrefitte attaquant G. Marchais sur l'embrigadement de la jeunesse : le Programme Commun ne souhaite-t-il pas « la socialisation des enfants dès la maternelle » ? Qu'un éphémère ministre de l'Éducation Nationale fasse semblant d'ignorer le sens psycho-pédagogique du mot « socialisation » est assez surprenant ; de la part d'un académicien, garant du dictionnaire, ce n'est rien moins que pitoyable.

DES NOUVELLES DES CHANTIERS

CHANTIER B.T.

Nous publions les fiches qui suivent afin que s'établissent entre l'auteur qui annonce son projet et les lecteurs de *L'Éducateur*, une collaboration et une aide directes.

Ecrivez à l'auteur, si vous avez la possibilité de travailler avec lui.

Je me propose de réaliser un projet



- Intitulé : LE PRUNEAU D'AGEN.
- Mon nom et mon adresse : Jean-Claude SOUYRI, I.R. Saint-Martin-des-Cailles, 47140 Penne.
- L'idée de la réalisation vient de : Curiosité des élèves de la région et enquête.
- Le plan de la brochure est à peu près celui-ci :
 - Historique de la prune.
 - Sa culture.
 - Sa préparation et les transformations.
 - Différents produits.
 - Commercialisation et recettes courantes.
- Avec ce sujet, je me propose principalement de : faire connaître le pruneau d'Agen.
- Niveau de la brochure : B.T.J.
- Age des lecteurs : 7-10 ans.
- Les problèmes auxquels je me heurte et par conséquent l'aide que je sollicite : Je n'ai pas besoin d'aide car je prépare aussi un livre sur ce sujet. Un photographe me vendra quelques clichés.

Je me propose de réaliser un projet



- Intitulé : LES YAGUAS, INDIENS DE L'AMAZONIE PERUVIENNE.
- Mon nom et mon adresse : DELCROS Georges, Ecole publique de Favars, 19330 Saint-Germain-les-Vergnes.
- L'idée de la réalisation vient de : enquête par les enfants (C.M.1-C.M.2) à partir de la venue en classe et d'une conférence au Foyer Rural de Jean-Pierre et Josette Chaumeil, couple de Favars qui a vécu deux ans avec les Yaguas.
- Le plan de la brochure est à peu près celui-ci :
 - Situation du Pérou et de la forêt amazonienne : court aperçu sur quelques villes : Iquitos, Caballo, Cocha.
 - L'Amazone, son cours, son utilité.
 - Les Yaguas : leur habitation, les habits, leur nourriture, la chasse, la pêche, les plantations et les migrations.
 - Quelques outils et instruments de musique.
 - La fête du Nian (fête de remerciement à la forêt) et la fabrication du massato (bière de manioc).

- Vie des Yaguas : mariage, naissance, vieux et la mort, les enfants, etc.
- Le sorcier : son rôle et son pouvoir.
- Conclusion : que vont devenir ces hommes ? intégration par la langue, le travail. Forêt menacée à cause de l'exploitation du bois. Comparaison avec les Indiens d'Amérique du Nord.

Le sujet est limité à : la vie des Yaguas et leur problème de civilisation.

Avec ce sujet, je me propose principalement d'étudier les mœurs d'une tribu vivant dans la forêt (adaptation au milieu...) et ingénierie de la civilisation, apportant soi-disant une amélioration (en fait un esclavage économique camouflé).

Age des lecteurs : de 9-10 à 13-14 ans.

Niveau de la brochure : B.T. ou B.T.J. (je pense plutôt B.T., car elle peut-être l'objet de discussions pour 13-14 ans et que l'Amérique du Sud est au programme de 5e).

Les problèmes auxquels je me heurte et par conséquent l'aide que je sollicite : Je suis en contact avec J.-Pierre et Josette Chaumeil qui me fourniront des précisions

(si nécessaire) et qui sont en train de choisir des photos. L'envoi du projet en juin 78 reste subordonné au fait que j'aie les photos avant que J.-Pierre et Josette ne repartent au Pérou (ils reviennent en effet chez les Yaguas) pour six mois. A leur retour, peut-être pourrai-je envoyer des musiques et des chants Yaguas pour D.S.B.T.

Je me propose de réaliser un projet

- Intitulé : LA POP MUSIC.
 - Mon nom et mon adresse : Yves PARENT, 3, rue de Comme, 59840 Perenchies.
 - L'idée de la réalisation vient de : intérêt personnel.
 - Le plan de la brochure est à peu près celui-ci :
 - Présentation générale.
 - Bref historique.
 - Quelques thèmes spécifiques, par exemple : les motivations, l'aspect musical, l'aspect financier (show business), etc., entrecoupés de fiches de travail.
 - Avec ce sujet, je me propose principalement de : donner des points de repères historiques et sociologiques sur une musique qui est souvent ressentie uniquement sous son aspect émotionnel.
 - Age des lecteurs : 13-17 ans.
 - Les problèmes auxquels je me heurte et par conséquent l'aide que je sollicite : information sur les firmes des disques, leur importance respective.
- Je prépare cette année l'agrégation. Je préfère donc ne pas proposer le manuscrit avant octobre 78.

Je me propose de réaliser un projet

- Intitulé : AUX SOURCES DE L'ART : LE SYMBOLISME.
- Mon nom et mon adresse : Michel BIGNON, 11 rue Grillet, 69007 Lyon.
- Le plan de la brochure est à peu près celui-ci : Il n'est guère d'art qui n'emploie le «déplacement» et la «condensation», artifices «syntactiques» spécifiques du rêve. Le rêve nocturne nous familiarise avec un langage universel : le symbolisme.
- Exemples de son emploi dans les arts. La dynamique projective introduit le symbolisme dans le moindre de nos actes, qu'il rend psychalysables.
 - Les tests, la graphologie, les arts, le symbolisme à l'école.
- Avec ce sujet, je me propose principalement de démystifier l'œuvre d'art en montrant que la fascination qu'elle exerce n'est pas aussi «insaisissable» qu'on se plaît à le dire, montrer que le symbolisme est non seulement accessible, mais naturel aux adolescents.
- Niveau de la brochure : second cycle.
- Age des lecteurs : adolescents et adultes.
- Les problèmes auxquels je me heurte et par conséquent l'aide que je sollicite : existe-t-il un symbolisme des structures naturelles et de l'esthétique proprement dite (entre autres, le décor des robes des animaux).

Soutien à Henri Laborit : remerciements

Le module *Université ouverte* du groupe I.D.E.M. 17 remercie vivement tous ceux qui ont bien voulu répondre à l'appel qu'il avait lancé il y a quelques mois dans *L'Éducateur* en évoquant les difficultés financières rencontrées par H. Laborit et son équipe.

«Ce qui reste du laboratoire se joint à moi pour vous remercier et nous sommes touchés de la générosité simple et non tapageuse qu'exprime un tel geste» nous a écrit H. Laborit après avoir reçu vos dons qui se sont montés en définitive à près de 5 000 F (dont 1 800 F envoyés par le groupe genevois de l'École Moderne).

AMIS DE FREINET

Les «Amis de Freinet» viennent de rééditer (copie de l'original) une œuvre de Freinet parue en 1925 dans la collection «Editions de la Jeunesse» de l'École Emancipée :

Tony l'assisté

C'est à propos de cette publication que E. Freinet écrit dans *L'Itinéraire de C. Freinet* (Ed. Petite Bibliothèque Payot, 106 boul. Saint-Germain, Paris) :

«... peu à peu, les élèves les mieux doués se mirent à écrire spontanément de petits textes sur les incidents de leur vie personnelle et familiale, les événements du village...»

tant et si bien que le jeune instituteur se laissa gagner à son tour par cette genèse d'expression créatrice et que, pour jeter des ponts entre les personnalités enfantines et celle de l'éducateur, il écrivit des poèmes sur des textes d'enfants de grande résonance humaine...»

Vous pouvez l'acquérir au prix de 10 F aux Amis de Freinet, trésorière : Mme Marie-Louise CROCHET, 9 rue de Grandvilliers, 60000 Beauvais.

L'association publie un bulletin.

Extrait de Contact n° 24 de février 78.
Communiqué par A. BELLOT

ART ENFANTIN

Art contemporain et environnement

Nous vivons dans un univers en mutations constantes où les courants de pensées et d'expressions explosent en tous sens, et l'école ou encore trop d'écoles en restent aux moyens d'expressions du début du siècle.

Que comprenons-nous face aux œuvres d'artistes de notre temps ?

Nous sommes surpris, choqués peut-être, il nous faut pénétrer leurs œuvres, saisir leurs pensées. Le peintre américain Montherwel écrit : «Le dessin et la peinture ne sont pas là pour représenter, pour illustrer, mais pour créer un ordre visuel arraché au chaos immédiat de notre environnement.»

Nous avons été surpris par les toiles brûlées, peints par les collages d'ailes de papillons de Dubuffet, interdits par les pains entassés autour d'une voiture au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, étonnés par la construction du Centre Pompidou, choqués devant l'exposition de Marcel Duchamp et les plastiques de César...

Rien n'est conforme à ce qui nous a été appris dans notre petite enfance.

Les enfants qui vont en classe actuellement, que verront-ils dans vingt ans ? Devons-nous les laisser ignorants de notre monde actuel ? Nous ne le croyons pas. Nous devons les mettre en présence d'expositions, de travaux d'artistes où ils découvriront d'autres modes de pensées et d'expressions, ils s'en inspireront, ils seront plus ou moins influencés, ils progresseront dans leurs propres tâtonnements vers de nouvelles créations et découvertes (je pense à leur travaux après avoir vu les collages de Max Ernst, la peinture automatique de Pollock...)

Le contact avec l'œuvre de l'artiste est indispensable, bien que ne restant qu'un point de départ possible.

Des enfants nous disaient après la visite de l'exposition Dubuffet : «Nous arrivons à un autre point pas du tout pareil et nous continuons à inventer...» N'est-ce pas là le but que nous souhaitons leur donner. Nous cherchons à ce qu'ils voient le maximum de moyens d'expressions afin qu'ils choisissent ceux qui leur conviennent.

Intéressés par cette même recherche, des camarades de Paris, de Seine-Saint-Denis, de l'Essonne, du Val d'Oise, des Yvelines, du Val de Marne se retrouvent au minimum une fois par mois pour travailler en commission régionale (ce qui n'exclut pas le travail art enfantin dans les départements) pour

- visiter ensemble des expositions,
- voir des artistes,
- confronter leurs expériences,
- confronter les travaux des classes,
- travailler aux réalisations de l'École Moderne.

Notre rêve serait de faire bénéficier tous les autres camarades de notre riche environnement artistique actuel, ainsi apporterions-nous notre petite part à notre coopérative de travail qu'est l'I.C.E.M.

La commission Art enfantin de la région parisienne

P.S. — Adressez-vous à votre délégué(e) départemental(e) pour les dates de réunions, cf. *Educateur* n° 5 Actualités.

Notre ami Maurice CAREME n'est plus

Maurice Carême est mort...

«Une étoile vient de s'éteindre
Dans le ciel où voguent nos yeux...
Les enfants sont les plus à plaindre
Car cette étoile était à eux...»

Jean VIAL

Depuis plusieurs années, plus particulièrement depuis notre merveilleuse aventure du *Moulin de papler* (recueil de poèmes, Nathan), Maurice CAREME était devenu notre ami et un de nos correspondants privilégiés. Nous aimions lui envoyer nos essais de poésies, nos dessins, qu'il accueillait toujours avec le même enthousiasme. Nous recevions en échange ses recueils qui relançaient notre désir d'écrire et ses lettres d'amitié.

Grâce à lui, nous avons découvert notre technique de «l'encre Vapo», nous avons établi des relations internationales...

Nous lui devons beaucoup.

Nous lui avons demandé : «*Pourquoi écrivez-vous des poèmes pour les enfants ?*»

Voici sa longue réponse, pour les enfants et les éducateurs :

«*Contrairement à ce que l'on pense et à ce que l'on dit partout, je n'ai jamais écrit pour les enfants. C'est même une erreur monumentale que de vouloir écrire pour eux. On se croit obligé de se mettre à leur niveau et l'on est amené très souvent à rimailler, par conséquent à bêtailler.*

«*Or, un poème pour les enfants ne doit différer en rien d'un poème pour les adultes. Il n'existe pas plus de poème spécial qu'il n'y a de chocolat spécial pour les enfants. C'est de la poésie, ou ce n'est pas de la poésie, exactement comme c'est du chocolat ou pas du chocolat. La preuve, c'est que de nombreux poèmes de très grands poètes sont entrés dans les anthologies scolaires. Un poème pour les enfants est donc un poème authentique écrit avec des mots simples, et de préférence des mots de tous les jours. Mais n'est-ce pas justement le secret des grands écrivains que de nous donner des poèmes admirables écrits si simplement que même les gens du petit peuple, même les enfants le comprennent ?*

«*J'ai publié en 1947 *La lanterne magique* pour les adultes. Or, la première édition, puis la deuxième, se sont rapidement épuisées. On s'est demandé pourquoi. Et l'on constata que lorsqu'un enfant trouvait ce recueil de poèmes sur une table ou dans une bibliothèque, il s'asseyait dans un coin et le lisait jusqu'au bout. C'est alors qu'apprenant la chose, l'éditeur Stock publia la troisième édition du livre en écrivant sur la couverture : «*Poèmes pour les enfants*». Le livre s'est alors répandu dans le monde entier, et, en 1952, l'U.R.S.S. publiait des poèmes de ce recueil à un million et demi d'exemplaires. Ils ont été traduits après dans de nombreuses langues.*

«*Depuis l'aventure de *La lanterne magique*, je réunis tous les deux ou trois ans mes poèmes les plus simples. Je leur donne un titre un peu ingénu qui plaît aux enfants. Et le livre fait chaque fois son tour du monde. L'Angleterre, le Canada et la Suisse ont des anthologies scolaires qui ne comprennent que du Carême. Les dernières traductions ont été réalisées en Lettonie, en Bulgarie et en Syrie.*

«*Je suis donc devenu dans le monde entier un écrivain pour les enfants qui n'a jamais pensé à eux en composant ses vers, simplement parce que j'écrivais avec les mots que ma mère m'apprit lorsque j'étais enfant.*

«*Je crois qu'il en va de même pour les dessins d'enfants. J'ai parfois montré à des grands peintres des aquarelles ou des pastels faits par des enfants. Et il arrivait souvent, car je me gardais bien de leur apprendre qui en était l'auteur, qu'ils les attribuaient à des peintres actuels connus. Pourquoi un dessin d'enfant serait-il moins beau qu'un dessin d'adulte ?*

«*C'est justement parce que j'avais été frappé par l'originalité foncière des dessins de la classe de Jean LE GAL que j'ai songé à lui demander si ses élèves ne consentiraient pas à illustrer *Le moulin de papler* que je m'apprêtais à publier. Il me répondit avec enthousiasme, et le résultat a dépassé toutes mes espérances. Illustré par les enfants de Ragon-en-Rezé, il fut immédiatement choisi par la Bibliothèque Internationale de Munich comme l'un des meilleurs livres parus dans le monde et placé dans une vitrine spéciale de leur exposition.*

«*La reine Fabiola elle-même m'a écrit une lettre adorable pour me féliciter de ce recueil.*

«*Puisque le poète n'est au fond qu'un homme qui a gardé son âme émerveillée d'enfant, pourquoi l'enfant, dès qu'il est capable de s'exprimer soit par la parole soit par le dessin, ne donnerait-il des œuvres étonnantes ? C'est un problème qui passionne avec raison les éducateurs d'aujourd'hui. Ils se demandent maintenant s'ils font bien de répéter aux enfants : «*Devenez le plus rapidement possible, semblables à nous, les grandes personnes*», plutôt que de les aider au contraire à garder leur âme émerveillée. Lorsque les enfants seront devenus égoïstes, sentencieux et ennuyeux, ne sera-t-il pas trop tard pour leur rappeler la parole célèbre : «*Devenez semblables aux petits enfants !*»*



A quinze ans Maurice Carême écrit son premier poème, il ne cessera plus d'écrire. Elève de l'Ecole Normale, il devient instituteur. En 1930, il découvre l'expression poétique des enfants dans la classe de Caprine, sa femme.

Maurice Carême écrit une poésie directe et fraîche qui chante la nature, la paix, l'amour, les êtres familiers. Ses poèmes sont traduits dans une vingtaine de langues.

Il est élu prince en poésie à Paris le 9 mai 1972 et il est l'ami des enfants, notre ami.

Qui était Maurice CAREME ?

Dans notre journal *Le bon vent*, nous avons publié un texte, afin que nos lecteurs connaissent mieux notre ami :

*«Je suis né un grand jour de peine,
Mais né dans la rue des Fontaines.
Mes parents n'avaient pas d'argent,
Mais au pré le linge était blanc,
Et la Dyle passait tout près
Avec des fleurs à son corset ;
Lorsque ma mère l'entendait,
Ma mère aussi chantait, chantait.
Peintre, mon père montait au ciel ;
L'échelle était son hirondelle ;
Et là, au milieu des oiseaux,
Il apprenait des airs si beaux
Qu'il faisait, sans main ni cordeau
Balancer tout seul mon berceau.
Que voulez-vous, c'est en chantant
Que chez nous l'on devenait grand...»*

SI J'ETAIS POETE

*«Moi, si j'étais poète,
M'a dit une fillette,
Ce serait toujours fête
Au milieu de ma tête.
Je ferais galoper,
Sur des tapis d'airelles,
Les trois mille coursiers
D'un vaste carrousel.
Et puis je mangerais
Des beignets étonnants
Qui, en bouche, fondraient
Comme du miel d'argent.
Je me balancerais
Si haut sur le ciel bleu
Que, seule, je pourrais
Toucher les pieds de Dieu.»
Et je la regardais
Un peu abasourdi,
Moi pour qui tout tenait
Dans un point sur un I (1).*

Maurice CAREME
Né à Wawre, Belgique
le 12 mai 1899

Maurice Carême nous a offert un poème :

J'AI ENCOR RAJEUNI

*Où sont jardins, vos tourterelles ?
Où sont, printemps, vos lilas blancs ?
Moi, je me sens toujours des ailes,
J'ai encor rajeuni d'un an.
Qu'il tombe autant de feuilles mortes
Ne cesse pas de me ravir.
C'est comme un flot de souvenirs
Qui viendrait frapper à ma porte.
L'hiver a beau faire sa ronde ;
Le vent, sonner à plein clairon,
Je trouve aujourd'hui mon visage
Aussi clair, aussi réjoui
Que je l'avais dans mon jeune âge
Et ce n'est toujours pas fini.*

LE BISON

*Disons
Que le bison
A peut-être raison
D'avoir une tête aussi grosse.
Disons
Que le bison,
N'a d'ailleurs la tête aussi grosse
Que par comparaison
Avec d'autres têtes qui s'ornent
De cornes.
Disons
Que le bison
Pour avoir la tête aussi grosse,
N'a besoin que de gazon.
Et ajoutons
Que le bison
La porte sans doute difforme
Pour faire peur, sur l'horizon,
A la lune levant sa corne
Plus haut que de raison (1).*



(1) Deux textes extraits du Moulin de papler.

Dessin et musique, en sursis ?

Voici le bilan de ce qui s'est passé dans nos classes de 6e, lors de ce premier trimestre 77-78, en musique et dessin :

— Début janvier, nous ne connaissons pas tous les visages, pas tous les prénoms !
— Ce qui sous-entend que nous sommes loin de connaître la personnalité de chacun !
— Quant au travail réalisé : il est dérisoire, superficiel, basé uniquement sur la discipline et l'organisation matérielle dans la crainte de sombrer physiquement et psychologiquement ; c'est du travail à la chaîne !

L'an passé, alors que les classes de 6e étaient encore dédoublées, nous avions par exemple :

● Pour 8 h de cours, 4 classes × (16 élèves × 2) = 128 élèves environ.

● Cette année, pour 4 heures de cours seulement : 4 classes × 24 élèves = 96 élèves.

L'an prochain, en plus des 6e, les classes de 5e seront aussi de 24 élèves :

● Cette année, en 5e, pour 8 heures de cours nous avons par exemple : 4 classes × (16 élèves × 2) = 128 élèves.

● L'an prochain, pour 4 heures de cours seulement, nous aurons : 4 classes × 24 élèves = 96 élèves.

Il faut donc envisager l'année 78-79 de la façon suivante :

4 heures en 6e pour 96 élèves + 4 h en 5e pour 96 élèves, d'où 8 h pour 192 élèves.

Mais un professeur de ces disciplines doit assurer 20 h de cours par semaine ; il restera donc 12 h de cours à faire :

— avec des 6e ou des 5e à 24 élèves : 12 h × 24 élèves = 288 élèves ;

— ou avec des 4e ou 3e à 34 élèves : 12 h × 34 élèves = 408 élèves.

Total minimum : 480 élèves.

Total maximum : 600 élèves.

— Comment, dans de telles conditions, faire un travail sérieux adapté aux besoins et aux intérêts de chaque enfant ?

— Comment apporter un minimum de connaissances sans faire de « l'à-peu-près » et sans les décourager ?

— Comment permettre la libre expression ?

— Comment développer la personnalité de chacun ?

— Comment prendre au sérieux cette réforme alors qu'un professeur de dessin ne dispose en moyenne que de 1,50 F par élève et par an ?

— Et... comment, au milieu de cette démente, assurer toutes ces heures et garder son équilibre ?

Mais après cette aggravation de nos conditions de travail, un démantèlement encore plus grand est envisagé pour la prochaine rentrée scolaire : cette année, des stages de trois jours ont eu lieu dans toute la France au premier trimestre, pour recycler les enseignants d'éducation musicale et d'arts plastiques.

Chacun de ces enseignants deviendra enseignant de musique ET de dessin, c'est-à-dire d'EDUCATION ARTISTIQUE !!!

Au début de ce second trimestre, ces stages ont été brusquement suspendus et repoussés à une date ultérieure. La raison, inconnue, est sans doute facile à deviner quand on sait que dans plusieurs académies, ces stages ont été le lieu de vives protestations ! Mais il ne faut pas s'attendre à une annulation !

Pourquoi cette bivalence ?

— Economie de postes ;

— Avec un minimum de professeurs, un

maximum d'enfants seront touchés et ceci dans les pires conditions ;

— Et dans un proche avenir, débouché sur une éducation artistique théorique et de consommateurs passifs !

Ces grignotages, ces économies faites au détriment des élèves et des enseignants, cet anéantissement de deux disciplines vitales et indispensables, ces « stages-miracles » de recyclage, cette impossibilité d'être à la fois spécialiste de la vue et spécialiste de

l'oreille, doivent être dénoncés par chacun de nous, dans toutes les instances où il nous est facile déjà de le faire : réunion de parents d'élèves, conseils de classe, conseils d'administration, etc., tout en menant parallèlement des luttes syndicales.

Où est donc l'égalité des chances que préconisait la réforme Haby ?

Commission Dessin et Musique
second degré



Stage national second degré

DU 3 AU 8 SEPTEMBRE 1978 A LAROQUEBROU (CANTAL)

Pour toutes les disciplines, tous les niveaux du second degré.

Pour tous les professeurs qui essaient ou veulent changer quelque chose dans leurs classes, qui souhaitent mettre un peu mieux en accord leur pratique quotidienne avec leurs options philosophiques.

Une grille des différentes activités prévues paraîtra dans *La Brèche*.

Tous ceux qui souhaiteraient déjà voir aborder un problème spécifique peuvent dès maintenant écrire à :

Janou LEMERY

Résidence Aquila

64 boulevard Berthelot, 63000 Clermont-Ferrand



Sommaire de *La Brèche* n° 37

MARS 78

Esprit de l'escalier (es-tu là ?... hi ! hi !)	Jean Poitevin
Le dessin et la réforme Haby	Janine P.
Le procès de Robespierre	Michèle Mazière
Nos outils : livrets de libre recherche mathématique	Edmond Lèmery
Les dossiers de <i>La Brèche</i> : LES RELATIONS AVEC LES PARENTS, réalisé par une équipe de professeurs et composé par Mauricette Raymond.	
Comment j'organise le travail dans ma classe (contrat de travail en dactylo)	Rolande Mercier et ses collègues du Puy-de-Dôme
Existence de l'I.C.E.M. second degré	Arlette Tessier
Regards sur :	
<i>Apparition des surhommes</i> de B.R. Bruss	
<i>Glace à l'ananas</i> de Ch. de Rivoyre	
<i>L'itinéraire de Célestin Freinet</i> par Elise Freinet	Janou Lèmery
Notre prochain dossier : <i>Des jeux pour animer un groupe</i> , au prochain numéro (avril 78, n° 38-39).	



LANGUES

En Suède, du 13 au 23 juillet, la commission I.C.E.M. - ESPERANTO organise avant la R.I.D.E.F. une

Rencontre linguistique, culturelle et touristique

Les années précédentes, ces rencontres avaient eu lieu à Grésillon : en 75 (10 participants) et en 76 (21 participants), puis en 77 sur la route de Lisbonne, à Artigues (45 participants). Cette année, elle aura lieu en Suède dans la ville même de la R.I.D.E.F. et le nombre des participants sera limité à 50 pour lui garder son caractère amical et son efficacité.

Pour tous les participants, le fait de se trouver à l'étranger avec des espérantistes de plusieurs pays constituera un véritable « bain linguistique » qui permettra de rapides progrès dans la pratique de la langue.

QUE FERONS-NOUS A CETTE RENCONTRE ?

Evidemment apprentissage ou approfondissement de la langue internationale : espéranto, mais aussi des activités de détente, des rencontres avec des habitants de la région et des promenades touristiques. Nous pouvons vous assurer que vous n'y trouverez pas l'atmosphère contraignante d'un stage d'étude, mais l'ambiance détendue des vacances, où, dans la gaieté, chacun s'imprègne, s'exprime pour le plaisir de la communication.

Pour tous renseignements et inscriptions, s'adresser (en joignant une enveloppe timbrée pour la réponse) à : Paul POISSON, 239 rue Victor Hugo, Saint-Cyr-sur-Loire, 37100 Tours (les inscriptions, limitées à 50, seront enregistrées par ordre d'arrivée).

CONDITIONS DE TRAVAIL

«22 v'la l'inspecteur»

Le groupe 72 de l'I.C.E.M. a ouvert dans le cadre de la commission «REPRESSION» deux dossiers à partir du cas particulier de deux membres du groupe.

Ces dossiers seront diffusés dans les écoles du département, envoyés aux membres du C.L.E.N., aux inspecteurs, aux syndicats, aux délégués du personnel et aux responsables départementaux de la F.C.P.E. avec un article de présentation à publier dans le journal régional de la Fédération Cornec.

Ce document a pour ambition d'informer et de faire réfléchir sur des problèmes quotidiens qui touchent la vie pédagogique et affective de l'enseignant(e).

Ce travail nous permettra aussi de nous situer en tant que groupe pédagogique par rapport à l'administration et la hiérarchie (en particulier sur les problèmes de l'inspection et de la notation...) et de rechercher une réponse collective et originale à la répression quotidienne.

Le premier dossier rapporte les circonstances de l'échec au C.A.P. d'une normalienne sortante qui a été nommée sur trois postes (mi-temps, suppléance de di-

rection), qui voit 80 enfants par semaine et qui est considérée par les collègues, les enfants et leurs parents comme un «bouche-trou».

FACE A CETTE SITUATION, nous avons posé les problèmes suivants :

— Comment peut-on établir des relations enrichissantes qui facilitent le travail avec 80 enfants ?

— Est-il possible d'assurer une pédagogie tenant compte de chaque enfant, de sa personnalité, de son affectivité, de son rythme, dans ces conditions ?

— Quand cessera la ségrégation entre enseignants titulaires du poste et suppléants, remplaçants, titulaires mobiles...
MAIS AUSSI entre :

- * adjoints et directeurs,
- * professeurs de matières dites «principales» et professeurs de matières dites «secondaires» ou professeurs d'enseignement technique ou préprofessionnel,
- * enseignants de classes dites «normales» et enseignants de classes dites «d'adaptés»,
- * maîtres de classes de «grands» et maîtres de classes de «petits» ?

Le deuxième dossier relate une enquête administrative faisant suite à une dénonciation par une personne étrangère à l'école

et aux parents d'élèves amenant un membre du groupe à se justifier face à l'administration qui lui reproche de ne pas assurer la sécurité de ses élèves.

Nous avons voulu présenter les contradictions que nous vivons tous les jours à travers nos obligations de service, pris entre notre désir d'ouverture et de liberté et le système répressif et inquisiteur de l'administration.

AINSI, comment peut-on prendre des initiatives et se sentir responsable quand l'administration, à travers des textes ou des tracasseries hiérarchiques (rapports, enquêtes, notes...), ne nous considère pas comme des individus crédibles ?

DANS CES CONDITIONS, il n'est pas facile de proposer aux enfants une pédagogie d'initiative, de responsabilité et de coopération.

Ces dossiers ont été diffusés au congrès. D'autres groupes cherchent face à ces problèmes des solutions collectives et originales. Nous souhaitons échanger sur le thème : l'enfant, l'I.C.E.M. et l'administration.

Communiqué par Yannick LEFEUVRE
49, rue Ch. Morancé
72000 Le Mans

INFORMATIONS DIVERSES

REPRESSION

Vincent AMBITE menacé d'une mutation d'office

Suite à l'information parue dans *L'Éducateur* n° 6, nous apprenons que Vincent AMBITE, principal du C.E.S. des Gorguettes à Cassis (Bouches-du-Rhône) a été convoqué à un entretien avec le directeur des collèges le 16 janvier 1978 en présence d'un représentant syndical. Par lettre postée à Paris le 13 mars, il a été informé que sa situation administrative serait examinée par la commission consultative spéciale, compétente à l'égard des principaux de collège. Vincent AMBITE vient d'apprendre que cette commission s'était prononcée le 20 avril 1978 pour sa mutation d'office.

L'I.C.E.M. assure V. AMBITE de son soutien et étudie avec les autres mouvements pédagogiques les actions à entreprendre pour empêcher cette mesure de répression qui vise une des trop rares tentatives de changement dans la vie des établissements secondaires.

Ville Université Occitane d'Eté

L'Université Occitane d'Eté (U.O.E.) se tiendra à Nîmes du 3 au 9 septembre 78. L'Institut d'Etudes Occitanes en est l'organisateur avec l'aide des pouvoirs locaux et régionaux. Elle prend cette année une nouvelle ampleur grâce au mouvement toujours croissant en faveur de la culture occitane. L'Institut d'Etudes Occitanes (I.E.O.) est sollicité sans cesse pour organiser des stages, des cours de langue dans les C.E.S., les quartiers, les villages, pour animer des veillées, des débats, des rencontres sur l'Occitanie et sa civilisation. Il est urgent de former encore plus d'animateurs, d'aider les enseignants du 1er et 2e degré qui réclament une formation pédagogique, de satisfaire à la curiosité d'un vaste public occitan, français et étranger.

En outre, jamais historiens, économistes, anthropologues, linguistes, etc. ne s'étaient autant penchés sur la civilisation occitane. Il s'agit d'une prise de conscience quasi générale de sa propre identité, d'un besoin d'information, de formation, d'un besoin de culture auquel l'U.O.E. va s'efforcer de répondre.

Chaque jour vont fonctionner une trentaine d'ateliers dont six d'apprentissage de la langue d'oc (limousin, auvergnat, gascon, languedocien, provençal, plus un groupe interdialectal), un atelier de langue catalane et des ateliers spécialisés depuis l'archéologie, la sociologie, la pédagogie, la création musicale, jusqu'à la danse, les techniques du théâtre, les montages audiovisuels, etc.

Des forums grouperont des spécialistes et un large public autour de thèmes variés tels que : la création littéraire, la viticulture, l'urbanisme, la presse, les relations occitano-catalanes, etc.

Six conférences publiques termineront les après-midi sur Frédéric Mistral, les minorités culturelles en Europe, la création artistique, l'espace occitan et la langue, l'espace occitan et le pouvoir, l'occitan langue nationale.

Les responsables des activités sont des professeurs d'université, des chercheurs, des spécialistes groupés au sein de l'I.E.O.

La fête n'est pas oubliée : les soirées sont consacrées à la chanson, au théâtre et au cinéma occitan. Des groupes folk seront chargés de l'animation, concerts et bals.

Une exposition du livre et du disque occitans se tiendra pendant toute la durée de l'Université, ainsi qu'une exposition des artistes voulant «vivre et créer au pays».

Le nombre de places à l'hébergement (chambres individuelles en résidence universitaire) étant limité, il est recommandé de demander au plus tôt des fiches d'inscription aux sections départementales de l'I.E.O. ou à :

Section du Gard de l'I.E.O.
6, impasse du Framboisier
30000 NIMES

Nous attirons votre attention sur l'intérêt que peut présenter pour les maîtres des premier et second degrés la nouvelle formule de l'U.O.E. fixée désormais à Nîmes et organisée par une commission de l'Institut d'Etudes Occitanes où figurent plusieurs de nos camarades.

L'atelier de pédagogie au premier degré est sous la responsabilité de Georges GROS de l'I.C.E.M. Gard. Nos camarades Lucile et André BEISSIER, ainsi que le groupe «Vivre à l'escola» animeront aussi cet atelier. Tous utilisent avec leurs élèves la langue d'oc sans laquelle il paraît bien difficile d'aborder vraiment l'étude du milieu dans la trentaine de départements qui constituent l'Occitanie.

Autres rencontres organisées par l'I.E.O.

● Ecole Occitane en Provence, 2-8 août à APT. I.E.O. Provence, 9 boulevard Limbert, 84000 Avignon.

● Ecole Occitane à VILLENEUVE-SUR-LOT, fin août. M. ESQUIEU, lycée Georges-Leygues, 47300 Villeneuve-sur-Lot.

● Rencontre Internationale Occitane à GRASSE, 3-9 avril 1978. J. GIBELIN, parc Stella Bella, 06130 Grasse.

● Autres stages : s'adresser aux sections régionales ou départementales de l'I.E.O. ou à l'I.E.O., 11 bis rue de la Concorde, 31000 Toulouse.

Stages d'été du G.F.E.N.

Le G.F.E.N. annonce deux grands stages d'été sur les **CONTENUS** de formation.

1. QU'EST-CE QU'UNE FORMATION A LA VIE SOCIALE ET POLITIQUE ? (dans l'élémentaire, le secondaire, le supérieur). Où en est-on en étude du milieu, histoire, géographie-économie, philosophie ?

AVIGNON, du 15 au 22 juillet 1978. Stage ouvert aux enseignants, aux éducateurs, aux lycéens.

Thèmes abordés :

- Expérience de vie et constitution d'une connaissance en histoire ;
- Expérience de vie et actualité : une simulation à construire sur le thème de l'énergie (géographie-économie) ;
- Théâtre et histoire : quels domaines ? quels langages ?
- Pluridisciplinarité ;
- Les questions des praticiens aux chercheurs en économie, géographie, histoire, philosophie.

2. COMMENT L'ECOLE (C.E.S. et C.E.T. compris) PEUT-ELLE PRENDRE EN COMPTE L'EXPERIENCE DE VIE DES ENFANTS DES TRAVAILLEURS LES PLUS EXPLOITES DANS LES ACTIVITES DE LANGAGE QU'ELLE LEUR PROPOSE ?

CASSIS, du 1er au 4 septembre 1978. Stage ouvert aux enseignants, aux parents, aux syndicalistes, à tous les éducateurs, au personnel en formation, etc.

Quelques thèmes :

- Ne pas en rester à «langue et milieu» ou «langage et classes sociales» ;
- L'expérience de vie et prise en compte, exprimée et/ou érigée en objet d'étude ;
- Expérience de vie/réel et imaginaire ;
- Quelle expérience de la parole-pouvoir des co-éducateurs (enseignants et parents) ?

Pour tous renseignements, inscriptions, participation à la préparation, pour ces deux stages s'adresser à : G.F.E.N., 24 avenue de Laumière, 75019 Paris.

Stages de spécialités des C.E.M.E.A.

(2^e ET 3^e TRIMESTRES 1978)

AVRIL

1-9 : Jeu dramatique et expression corporelle, JAUSIERS 04.

2-11 : Observation du ciel et de l'espace, ANIANE 34.

2-15 : Pédagogie voile et adolescent, région de QUIMPER.

3-15 : * Initiation à l'expression par le dessin et la peinture, VAUGRIGNEUSE 91.

4-12 : Natation secourisme, LUNEVILLE 88.

14-23 : * Activités manuelles d'initiation à la création d'objets et à la décoration, BENOUVILLE 14.

6-15 : * Danse, dans la DROME.

6-15 : * Chant, danse et activités musicales, dans la DROME.

6-16 : * Initiation à l'expression par la photographie, LE GIRMONT-VAL-D'AJOL 88.

8-16 : * Jeu dramatique - expression corporelle et masques, LA POMMERAYE 49.

9-15 : * Marionnettes et ombres, en CORREZE.

16-23 : Jeu dramatique et lecture expressive, lieu à fixer.

27-30 : ● La relation : l'individu et le groupe à travers l'expression, SAINT-RAPHAEL 83.

MAI

7-12 : ●* Aspects d'une civilisation : le Maghreb, CREP PARIS.

16-23 : ● Gestion et direction des personnels, INFPRASE BENOUVILLE 14.

20-28 : ● Jeu dramatique, expression corporelle et analyse des situations de jeu, région de RENNES.

31-8 juin : * Activités sportives de loisirs et nautisme, INFPRASE BENOUVILLE 14.

JUIN

Pendant le mois : ● Corps et expression, région de POITIERS.

9-17 : * Jeu dramatique, expression corporelle, INFPRASE BENOUVILLE 14.

12-24 : ● Perfectionnement technique voile et moteur, UCPA BENODET 29.

14-24 : * Vie physique, jeux, activités sportives et pleine nature, ANIANE 34.

17-28 : Initiation et perfectionnement technique voile, LA LONDE-LES-MAURES 83.

18-28 : * Activités manuelles d'initiation à la création d'objets et à la décoration, MONS 31.

18-1er juillet : * Découverte du milieu montagnard - Initiation à la moyenne et à la haute montagne, CHAMONIX 74.

19-27 : Canoë-kayak, dans l'ARDECHE.

20-30 : Activités manuelles et réalisations de jouets suscitées par l'eau, l'air, la terre, le feu, région de LIMOGES.

21-3 juillet : * Découverte du milieu montagnard - Initiation à la moyenne et haute montagne, dans les PYRENEES.

JUILLET

1er-10 : * Initiation à l'expression par la vidéo, CREP PARIS.

1er-10 : Activités manuelles utilisant les matériaux du milieu naturel, CREPS POITIERS 86.

1er-11 : * Initiation à l'expression par la photographie, CREPS de DINARD 35.

1er-11 : * Découverte du milieu souterrain - Qualification spéléologie, CNPA VALLON-PONT-D'ARC 07.

2-15 : * Découverte du milieu montagnard - Initiation à la moyenne et haute montagne, CHAMONIX 74.

3-12 : * Méthodes pour l'étude de l'environnement, lieu à fixer.

3-12 : * Etude du milieu naturel et humain, VILLARS-LES-DOBES 01.

3-13 : * Vie physique, jeux, activités sportives et pleine nature, GERARDMER 88.

3-13 : Activités manuelles d'aménagement et décoration du cadre de vie, FONTENOY-LE-CHATEAU 88.

3-15 : ● Perfectionnement technique voile et moteur, ENV SAINT-PIERRE-QUIBERON 56.

4-14 : Jeux et conduites motrices, vie physique et rythme de vie, VAUGRIGNEUSE 91.

4-15 : Formation musicale de base, INEP MARLY-LE-ROI 78.

5-14 : ●* Découverte de l'Auvergne, CHAMALIERES 63.

6-17 : Pédagogie voile et enfant : PONT-L'ABBE 29.

10-19 : * Danse, dans la DROME.

10-19 : * Chant, danse et activités musicales, dans la DROME.

17-26 : Perfectionnement canoë-kayak, SAINT-CLEMENT 05.

18-28 : * A la découverte de l'animation, AVIGNON 84.

18-30 : * Marionnettes, région de LIMOGES.

19-26 : Utilisation de l'énergie solaire en centres de vacances collectives de jeunes, région de NICE.

20-29 : ● Construction et jeu de pipeau de bambou, région parisienne.

20-30 : * Initiation à l'expression par le cinéma, INEP MARLY-LE-ROI 78.

AOUT

Pendant le mois : Théâtre pour jeunes spectateurs, lieu à fixer.

4-25 : Réalisation de spectacles de marionnettes, région de LIMOGES.

SEPTEMBRE

1er-12 : Initiation et perfectionnement technique voile, LA LONDE-LES-MAURES 83.

25-3 oct. : ●* Aménagement de l'espace urbain et naturel du cadre de vie, INFPRASE BENOUVILLE 14.

Les stages marqués d'un * sont ceux pour lesquels l'agrément comme Unité de Valeur C.A.P.A.S.E. a été demandé, mais, bien entendu, ils sont ouverts à toutes les catégories de stagiaires.

Les stages marqués d'un ● ne sont pas valables en tant que sessions de 50 heures pour la préparation du Brevet d'aptitude d'animateurs de Centres de vacances et de loisirs.

Pour tous renseignements, s'adresser aux C.E.M.E.A., 55 rue Saint-Placide, 75279 Paris cedex 06. Bureau des stages, 20 rue Vieille-du-Temple, 75004. Tél. 887.61.94.